

Exposition Revivance :



« Le Salut aux anciens »

Commémoration de la grande Guerre du 5 au 20 novembre 2016

LA GRANGE

DU 5 AU 20 NOVEMBRE

**COMMÉMORATION
DE LA GRANDE GUERRE**

EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION
REVIVANCE DU PATRIMOINE EN PAYS LUYNOS

LUYNES.FR

Ils avaient 20 ans en 14-18

Cette exposition associe d'une part, des reproductions photographiques illustrant le quotidien pendant la grande guerre et d'autre part, des objets de la vie quotidienne et des armes prêtés par de nombreux Luynois et des collectionneurs privés. Une maquette reconstitue un champ de bataille de la Marne avec des soldats de plomb. Un ensemble d'objets et de munitions trouvés par des cultivateurs de la somme complète l'exposition

Pendant 2 semaines, un programme de manifestations et d'animations a rendu hommage aux combattants de la Grande Guerre pour commémorer et rappeler le souvenir de ces hommes qui ont souffert, donné leur vie pour la patrie et apporter des éclairages différents sur la guerre

Samedi 5 novembre : Vernissage des expositions. Un taxi de la Marne est sur le parvis de la grange

Dimanche 6 novembre : Présentation des recherches menées par Guy BIET sur les Luynois qui ont combattu pendant la Grande Guerre

Lundi 7 au vendredi 11 novembre : Salle des fêtes, Exposition les événements de la Grande Guerre

Jeudi 10 novembre : Projection du film Les croix de bois

Vendredi 11 novembre : Cérémonie au monument aux morts et repas des anciens combattants

Samedi 12 novembre : Médiathèque découverte et consultation sur place de documents d'archives de la Grande Guerre, livres rares, revues journaux, guides

Dimanche 13 : Récital composé de chansons, textes, lettres et poèmes sur la Grande Guerre

Mardi 15 : Lecture de correspondance d'époque

Vendredi 18 : Le choix des âmes : spectacle

Samedi 19 : Médiathèque présentation et consultation sur place de collection de cartes postales notes et récits de poilus

Dimanche 20 : Cérémonie de clôture de la commémoration du centenaire de la guerre 14/18



14-18 : deux expositions événement



Les différents acteurs ont travaillé pendant deux ans sur ce grand projet commémoratif.

La Grange de Luynes accueille jusqu'au 20 novembre diverses animations qui ont reçu le label de la mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. Hier, de nombreuses personnes ont assisté au vernissage des expositions « La Grande Guerre » et « Ils avaient 20 ans en 14-18 » en hommage aux combattants de la Première Guerre mondiale. Ce rendez-vous très attendu a été préparé minutieusement pendant deux ans par un groupe de Luynois actifs, notamment Guy Biet, ancien combattant, Michel Thusseaud, passionné d'histoire,

Marc Cocset, président de l'association Revivance et Patrimoine en pays luynois... Ces deux années ont été nécessaires pour rassembler de nombreuses archives, prêtées par des particuliers, les répertorier et retracer leurs historiques respectifs... Un travail d'orfèvre mis en valeur dans quatorze vitrines aménagées pour l'occasion mais aussi à travers des maquettes, des armes anciennes, obus et autres objets retraçant l'une des époques les plus dramatiques de l'histoire de France.

Dès hier, les deux expositions dévoilées à la Grange et à la

médiathèque ont fait l'unanimité auprès des visiteurs. « Il s'agit d'une présentation riche, avec des pièces rares, une exposition très complète, du jamais vu ! », confiait le propriétaire du taxi de la Marne qui a fait le déplacement spécialement. Bertrand Ritouret, maire de la commune, et Dominique Sardou, conseillère départementale déléguée, ont salué le travail de tous ces bénévoles qui font de cette quinzaine commémorative un véritable événement pédagogique pour les écoles du département.

Correspondante NR :
Vanessa Brunet





Des souvenirs soigneusement conservés par les petits enfants des combattants Luyinois sont disposés en vitrines



Les « bleux » veillent jour et nuit sur l'exposition



*La tenue du "Bleu"
ce jeune engagé qui deviendra
le meilleur des "Poilus"*



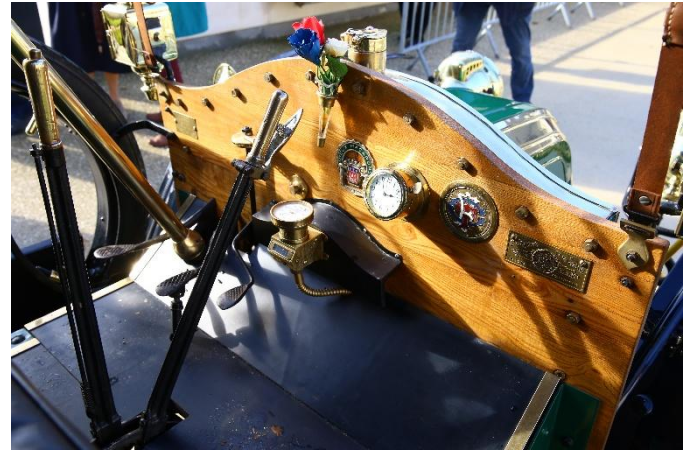
un taxi de la Marne de l'époque est venu stationner devant l'exposition



Chauffeur et infirmière



○ Le 6 septembre 1914, à l'appel du général Gallieni, tous les chauffeurs abandonnèrent, à la minute leurs courses civiles et leurs clients pour gagner la place des invalides. 4 hommes par taxi qui montaient avec entrain, dont un à côté du chauffeur, attendirent la nuit et partirent au signal « suivez ». Il ne fallait pas perdre de vue la voiture précédente car tous les feux sont éteints. C'est à tout touche qu'un millier de taxi, à une vitesse de 45 km heure conduisirent plus de 6000 officiers et soldats de la 7^e division d'infanterie vers le front.



○ Ces paisibles véhicules Renault devinrent célèbres et entrèrent involontairement dans l'histoire



Des pièces uniques ayant appartenu aux différentes familles sont exposées en vitrines





Ensemble fabriqué par les soldats pour dire la messe dans les tranchées



Douilles d'obus transformées en vases au métal repoussé et gravé



Revolver Masele 1874 33 m/m



Pistolet lance fusée



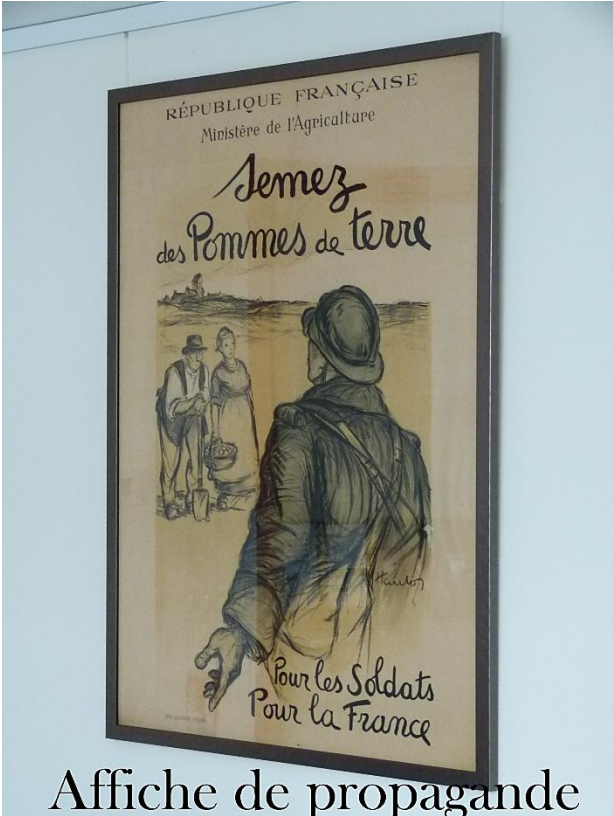
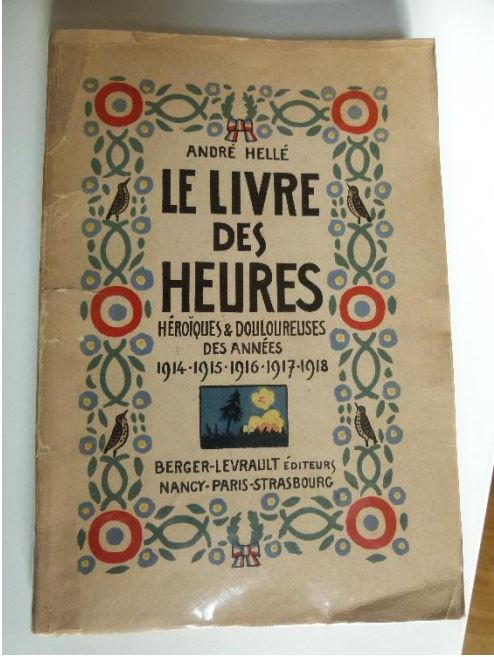
Canne de Spahis marocains et baïonnettes



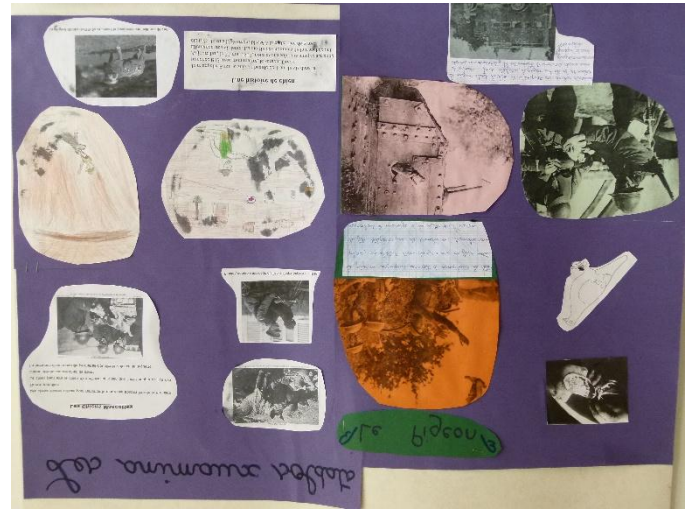
Une lanterne à bougie, pliable



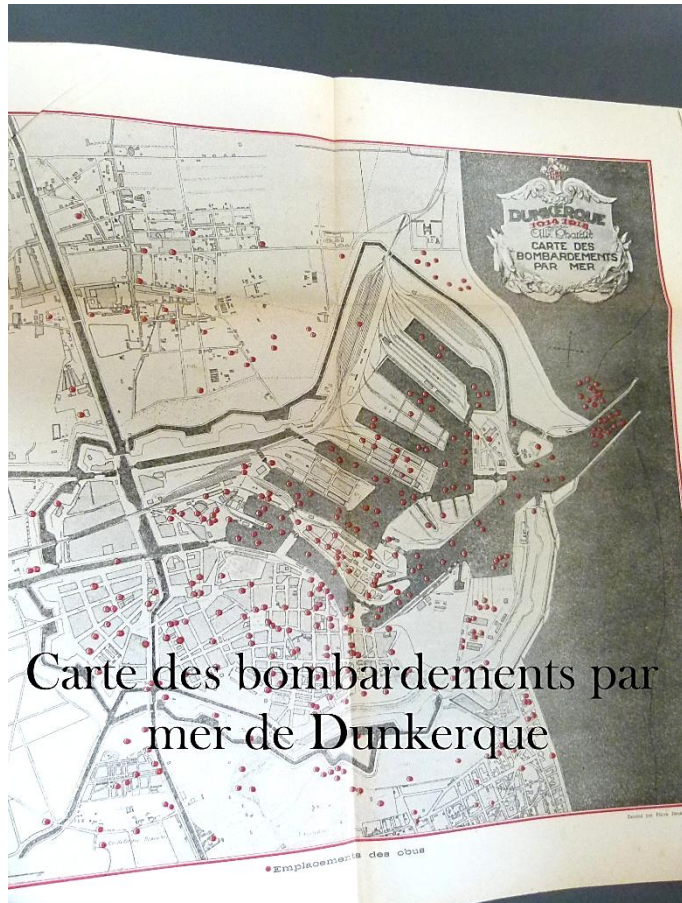
Une automitrailleuse comme jouet d'enfant



Les écoles ont participées



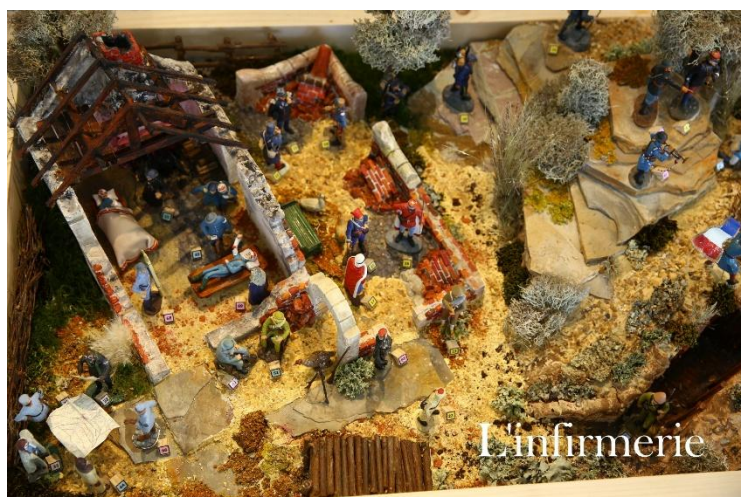
Le travail des enfants de l'école Camus de
Luyes sur les animaux dans la guerre

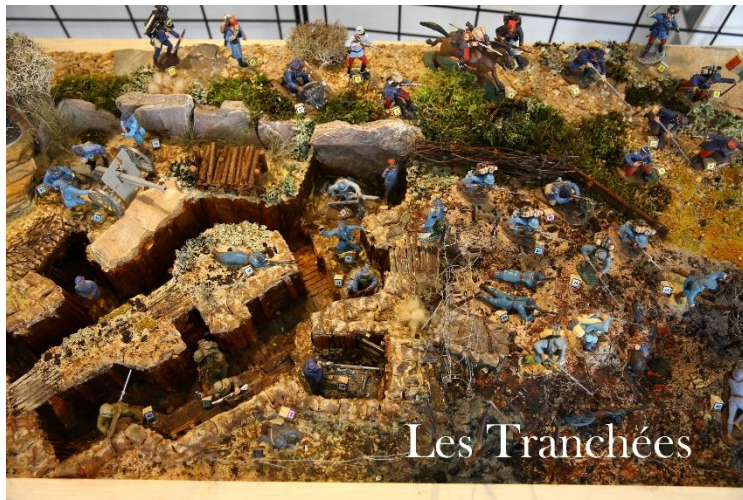


Carte des bombardements par
mer de Dunkerque





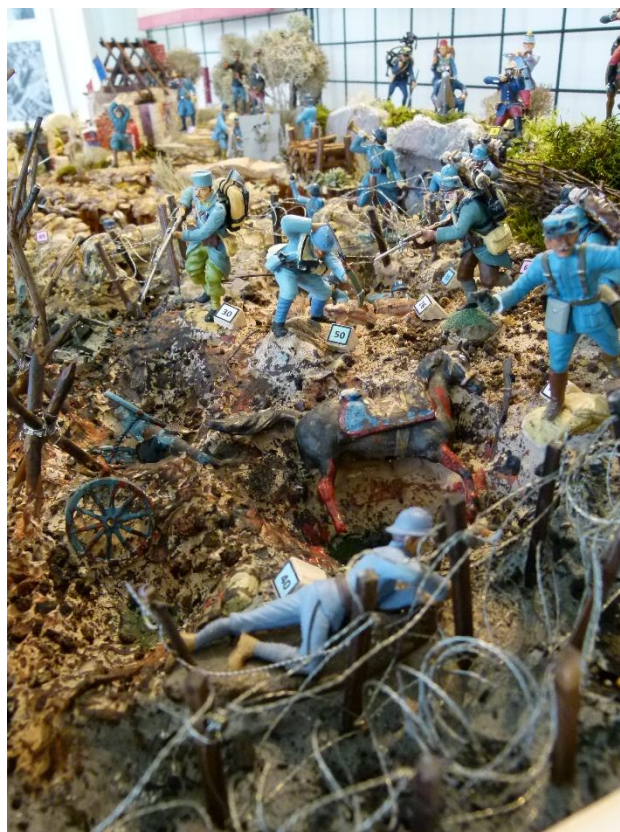




Les Tranchées



Le canon de 75



*Hommage à tous ces combattants volontaires
ou sacrifiés qui revinrent chez eux blessés dans
la tête ou ailleurs et la gueule cassée.*



TROIS HÉROS. — La batterie anglaise attendait, pour se re- le soldat avait-il paru, qu'une bordée de dragons vint s'abattre sur le mettre, en route, que se fût levé le bœufier ou s'envolant la valise convoi. Du premier coup, trois canons anglais étaient hors de cause. Celui-ci, en état de résister. Ces hommes illico, jusqu'à leur dernier de l'été. Trois fois des canons ont été abattus. Mais à nous. Deux autres, à leur tour, se trouvaient bientôt démontés aussi. Seul : obs... On les relevait, grommelant derrière le bœufier de leur pièce.



UNE GROSSE PIÈCE HALÉE À BRAS PAR 600 HOMMES. — Phot. R. Vanden.



Les difficultés de la route de Florina par Kozani : un camion qui a fait une embardée est redressé par des zouaves et des Russes au bivouac sur le lieu de l'accident.



Mitrailleuses derrière une barricade, dans la Grand'Rue ; le capitaine, au premier plan, devait être blessé quelques heures plus tard.

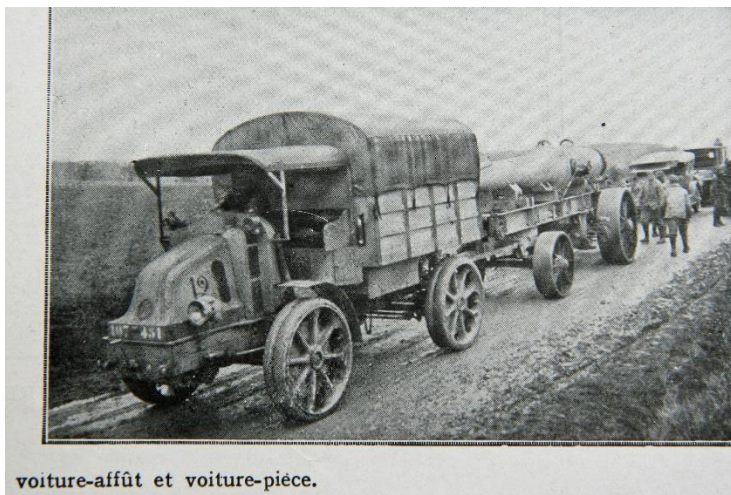


PENDANT QUE LE PÈRE SE BÂT :



Dans l'Oise : revue de spahis, remise de décorations.





voiture-affût et voiture-pièce.



VERDUN

1. Porche d'une maison renaissance. — 2 et 3. Deux aspects de la rue Eugène-Destrouges.

La chanson de Craonne

« Chanson de Craonne », qu'ont chanté beaucoup de nos grands-pères, témoigne de la lassitude des poilus et d'un mouvement de contestation naissant au sein de l'armée après l'échec et les terribles pertes de l'offensive du Chemin des Dames menée à l'initiative du général Nivelle en avril 1917.

*Quant au bout du jour le repos terminé
On va reprendre les tranchées
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile
C'est bien fini, on en a assez
Personne ne veut plus marcher
Et le cœur bien gros comme dans un sanglot
On dit adieu aux civils
Même sans tambours, même sans trompettes
On s'en va là-haut en baissant la tête*

*Adieu la vie, adieu l'amour
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini et pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Craonne sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
Nous sommes les sacrifiés*



bouquet aux couleurs de la France

- *Un bouquet aux couleurs de la France composé de bleuets de France, de coquelicots des champs et de marguerites*

Difficile de décrire ce qu'est la vie dans les tranchées lors de l'attaque et pendant les bombardements. Le livre « Le Feu » d'Henri Barbusse en fait le récit d'une poignante façon !

Sans oublier les poèmes de Guillaume Apollinaire

Si je mourais là-bas...

Si je mourais là-bas sur le front de l'armée
Tu pleureras un jour ô Lou ma bien-aimée
Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt
Un obus éclatant sur le front de l'armée
Un bel obus semblable aux mimosas en fleur

Ô mon unique amour et ma grande folie



Le 11 Novembre

La guerre est terminée, mais comment imaginer ce que ressentent ces jeunes gens qui appréhendent ce retour à une vie civile à laquelle ils sont d'autant moins habitués que le monde qu'ils ont connu au début des années 1912 n'est plus nécessairement le même en 1919. Entrer en paix, c'est donc aussi se confronter aux incertitudes de l'après-guerre. Mais ils ont tous un but : retrouver leurs compagnes et enfants ou enfin se marier, puis reprendre le commerce ou la ferme du père, dont les femmes se sont occupées avec tant d'abnégation

Heureusement, comme ils ne sont pas les seuls à rentrer, à Luynes, on organise pour la première fois depuis le déclenchement des hostilités la traditionnelle fête du village.

On fait défiler les poilus aux côtés des anciens de 1870, on célèbre les vainqueurs du conflit mais on rappelle également que l'un des buts revendiqués de la Grande Guerre était de récupérer l'Alsace et la Lorraine.

La pose de la première pierre d'un monument aux morts pour la France, permet d'associer les défunts à l'hommage. N'hésitez pas à vous arrêter devant celui de Luynes et de lire une fois de plus le nom de tous ceux qui ont été sacrifiés.

Ces moments de fête ont pour fonction d'exorciser la peur et de hurler le soulagement de s'en être sorti, si ce n'est totalement indemne, au moins vivant.

Ce faisant, c'est bien le retour dans la communauté villageoise qui est célébré par cette fête, et la dernière occasion de se rappeler le sens d'une guerre qui, pour tant de familles, du fait de sa durée et de son bilan humain exorbitant, n'en a plus beaucoup.

Espérons que cette détestable chronologie, 1870, 1914, 1940, s'arrête avec le temps.

Notre génération a, par chance, échappée à cette destinée. 70 ans sans guerre, du jamais vu ! Pourvu que nos enfants et nos petits enfants en soient préservés, mais pourvu également qu'ils se rendent compte de la chance qu'ils ont !

Je ne sais, car les commémorations de cette grande guerre sont surtout visitées par des retraités. Il n'y a malheureusement que très peu d'adolescents et de trentenaires. Ce ne sont que les grands parents qui y amènent leurs petits enfants !

L'Europe en cours de construction et la mondialisation amènent de nouveaux défis. Les principes fondamentaux sont bouleversés. Des pays pauvres émergent et veulent légitimement vivre au même niveau de confort que le nôtre. Notre façon de vivre n'est plus établie d'avance, tout est à réinventer dans l'instant présent ! Saurons-nous faire face ? La guerre a pris une forme économique, bien qu'à certains endroits elle devienne religieuse ! Pourvu que le commerce continu entre tous les pays, car lorsqu'il y a commerce il n'y a pas de guerre.

Malgré tout, J'en suis persuadé. Je crois énormément à la jeunesse, à cette force naïve qui les anime, qui les rend provocateurs jusqu'à l'insolence, mais aptes aux nouvelles solutions. La définition de l'intelligence n'est-elle pas celle de la faculté d'adaptation ? Ils ont bien raison de rêver pendant leur adolescence avant de se confronter aux exigences de leur vie de parents responsables et d'hommes et de femmes dont le principal but est de transmettre. L'expérience de la vie les ramènera inévitablement sur terre.

Surtout qu'ils n'oublient pas... Qu'ils n'oublient pas que leurs Grands Parents et arrières Grands Parents se sont battus pour eux, battus pour leur avenir, pour que toutes les idées qui font la différence entre l'homme et l'animal restent une évidence et une ligne à suivre dans leur façon de vivre. Pour que la démocratie l'emporte et non la loi du plus fort ou la dictature d'une minorité, car ceux de 70, 14 et 40 ne voulaient pas leur transmettre n'importe quoi, et beaucoup trop en sont morts.



En ferions-nous autant ?

M.B. 2025